

Œ U V R E S

D E

J E A N R A C I N E.

Cet ouvrage se vend à Paris, chez P O U G I N,
 Imprimeur-Libraire, rue des Pères, N^o. 9.

Œ U V R E S

D E

J E A N R A C I N E,

A V E C

D E S C O M M E N T A I R E S,

P A R M. L U N E A U D E B O I S J E R M A I N.]

T O M E I V.

S E C O N D E É D I T I O N.

A P A R I S,

D E L' I M P R I M E R I E D E P O U G I N.

IPHIGÉNIE
EN AULIDE,
TRAGÉDIE.

1674.

P R É F A C E

D E S É D I T E U R S.

IL y a peu de sujets aussi intéressans pour le théâtre que le sacrifice d'Iphigénie : aussi a-t'il été traité chez les Grecs par Eschyle, Euripide, Sophocle ; chez les Latins, par Ennius ; chez les Italiens, par Ludovico Dolce ; en France, par Sybilet, Gaumin, la Clérière, Rotrou et Racine. Les pièces d'Eschyle et de Sophocle se sont perdues, ainsi que celle d'Ennius, dont il ne nous reste que des fragmens que Colonne, et après lui Hesselius, ont rassemblés. La pièce de Sybilet, aujourd'hui fort rare, est écrite en style suranné ; c'est une traduction de l'Iphigénie d'Euripide, que l'auteur *a suivi*, dit-il, *à pié levé*, se conformant *au style de sa version tout au plus près qu'il a peu*. L'Iphigénie de Gaumin ne se trouve plus ; celle de la Clérière n'est pas plus connue, elle n'a même jamais été imprimée, à ce que nous croyons. Ainsi nous ne parlerons dans cette pièce que de Ludovico Dolce, de Rotrou et de Racine ; nous ne nous attacherons pas cependant à en faire un parallèle suivi.

